L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 27 JUIN 1878.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 27 juin — Temps : baisse barométrique, vent du sud, temps couvert et nombreuses pluies locales.

Température, 26 Juin 1878.
Thermomètre de C. DUMAZEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 h. du matin.....	76	24
Midi.....	87	30
3 P. M.....	82	28
6 P. M.....	83	28

Départs.— Voyageurs partis hier soir par la ligne de Mobile—O Dumesnil, New York ; Miss Wm Frank et servante, Chicago ; P Togni, Europe via New York ; C B Jackson, St Louis ; Géal A S Bogher, Washington, D C ; Hugh Allison, St Paul, Minn ; Mlle S H Pavee, Louisville ; Mlle S Tyler Reade, famille et servante, Boothabe Springs ; R W Rayne, G O L Rayne, New York ; L Miller et famille, Chicago ; W A Cunningham, Nashville, Tenn ; Wm Grant, Chicago ; Charle Kay, St Louis ; Robert Middleton, Cincinnati.

Voyageurs arrivés au City Hotel.—E Cherrey, St Louis ; T S Yard, Mobile, Ala ; Theo Pohlmann, steamer Tappahannock ; L H Fairchild, ville ; Leonard Young, do ; Theo Meir, do ; W S Wilson et femme, Atlanta, Ga ; Jno Knopf, St Louis, Mo ; F M Knowles, Washington ; J B White, St Louis ; R E Dyer, Rochester, N Y ; Miss Baham, Tex ; A E Bahr, Miss ; R S Wilkins, Washington ; L S Havard, Miss ; Miss A Wakefield, Pavilion Cameron ; Mlle M Wakefield, do ; E North Calhoun, Jr, vill ; E B Long, Cincinnati ; H S Edwards, ville ; Wm Shaffer, Terrebonne ; Wm L Shaffer, do ; N S Roncan, Miss ; Henry de Blinkle, N Y ; Santiago Calcon, Tampico ; Jose Fosierra, de ; Raimon Rasenna, Vera Cruz ; S W Peebles, Nile-Ibérie.

La compagnie de pompiers St. Bernard No 1 vient d'élire ses officiers pour l'année courante; voici leurs noms :

J. N. Augustin, président; H. E. Nunez, vice-président; Wm. Le Meunier, secrétaire; John Dolhonde, trésorier; A. Darcantel, foreman; Thos Kieran, premier assistant; Hy. Hoffman, second assistant; John Taaffe, ingénieur; T. Artaud, médecin; L. L. H. Von Gohren, pharmacien, district inférieur; T. P. Boscher, pharmacien, district supérieur.

Réélu.

Après la proclamation du résultat, les élus ont offert une délicieuse collation à la compagnie, qui l'a fort appréciée.

Ces foudrières.—Le maire, à la suite des plaintes qu'il avait reçues, a donné l'ordre de combler les foudrières dont la présence est un danger continuel pour les personnes qui passent au bord du fleuve, mais il paraît que les fonctionnaires ne se sont pas conformés à ses instructions.

—Il importait, surtout, que l'énorme trou qui est au pied de la rue Roffignac et que recouvre traitreusement, comme dans d'autres parties de la batture, une épaisse couche de paille de riz, disparût, au plus vite, sous le contenu d'un nombre suffisant de tombereaux de terre ; rien de ce qui aurait dû être fait n'a été fait ; aussi, voyez-en les conséquences :

Un jeune garçon de couleur, John Richardson, a tenté de traverser la foudrière ; arrivé au milieu de celle-ci, il s'est enfoncé dans l'eau ; heureusement, sans le secours d'une corde que lui a jetée le policeman Sage, il serait certainement noyé.

Quelques minutes plus tard, une jeune fille, Carry Wasson, en passant au même endroit, s'y est enfoncée jusqu'à la taille. Jacquet McIntyre l'a sauvée à l'aide d'une grande perche et l'a ramenée auprès de sa mère, qui n'était qu'à une petite distance du théâtre de l'accident.

Désignation de fonctionnaires.—Le gouverneur a désigné Mr J. L. Derlattes surintendant de l'Université, du collége agricole, de l'école des arts et métiers de la Louisiane.

Il a désigné, ensuite, les directeurs des écoles publiques des paroisses suivantes : Caldwell—J. E. Barry, en remplacement de T. J. Hunble, démissionnaire. De Soto—Dr. Robert T. Gibbs, en remplacement de D. T. Jenks ; Marmaduke Riche, en remplacement de D. Eastman. Jackson—E. M. Talbot, en remplacement de R. S. Euley. Lafayette—Sydney Greig, en remplacement du Dr N. D. Lorenzo. Natchitoches—Henry Stafford, en remplacement de W. A. Ponder. Pointe Coupée—B. W. Marston, en remplacement de H. C. Stringfellow ; Wm. F. Peck, en remplacement de H. S. B. Pion. St. Landry—Henry M. Dunbar, en remplacement de John F. Smith. Ste Marie —A. G. Treu, en remplacement de A. C. Allen ; N. J. Foster, en remplacement de Zac Marshall. Jr. Vermillion—H. H. Bartels, en remplacement de Isaac Wise.

Mme Gaines et les expropriés. — Dans une lettre que M. McConnell, avocat de la ville, vient d'adresser au conseil—lettre qui a déjà été mentionnée et dont le texte officiel a paru dans le *Democrat* d'hier matin, le nombre des expropriés qui tiennent leurs titres de la corporation est porté à cent quatre-vingts, plus ou moins.

Mr McConnell, en parlant de la responsabilité de la Nlle-Orléans envers eux, les divise en trois classes, savoir :

Ceux qui se sont défendus devant les tribunaux ;

Ceux qui, bien qu'ils aient pu être cités, n'ont présenté aucune défense quelconque ;

Ceux que nomme Mme Gaines dans les "bills in equity", *mais qui n'ont jamais été cités.*

Chaque classe se compose d'environ soixante exproprié.

Mr Mc Connell est d'opinion que la responsabilité de la ville envers la première classe n'est pas douteuse, excepté en tant qu'il s'agit du montant ; sa responsabilité envers la deuxième classe est évidemment douteuse, parce que cette classe a négligé de prendre des mesures quelconques pour défendre ses intérêts ; quant à la troisième classe, elle ne saurait faire valoir contre la corporation aucune responsabilité réelle ou légale, parce que les personnes qui la composent n'ont pas, jusqu'à ce jour, été citées par Mme Gaines, et pourraient, sans trance crainte, se retrancher derrière la prescription.

—Le St. Joseph's Young Men's Benevolent Association donne une soirée, le 2 juillet, au Lincoln Hall.

—Les bureaux du marshall des Etats-Unis étaient, hier, encombrés de citoyens qui réclamaient les sommes que leur doit le gouvernement pour services rendus en qualité de jurés. Il en pleuvait, des greenbacks.

—La société de l'armée du Tennessee a l'intention de faire partir, de Mobile, le 10 juillet, à sept heures du matin, un train qui s'arrêtera à Mississippi City, où l'honorable Jefferson Davis doit prononcer le grand discours que les citoyens du Sud attendent avec une vive impatience. Nos amis de Mobile profiteront assurément de l'occasion qui leur est offerte de franchir, moyennant deux piastres au lieu de sept, prix habituel, l'espace qui les sépare de l'hôtel Barnes, et d'écouter l'orateur qu'ils ont si chaleureusement applaudi dans le passé.

—Contracteurs, on vous accuse d'avoir fouillé un trou dans la rue Craps, entre les rues Montégut et Clonet, et d'y avoir déposé la carcasse d'un chien que vous auriez dû enlever. Qu'avez-vous à répondre ?

—Le pont en bois de l'angle des rues Fulton et Ste-Marie est cassé.

—Il est à craindre que les hangars qui sont au Nos. 70 et 226 de la rue Peters ne s'écroulent.

—Les "commencement exercises" du Sylvester Larned Institute ont lieu ce soir, 27 juin, à huit heures, au First Presbyterian Church, vis-à-vis la place Lafayette. Les exercices seront suivis de la distribution des diplômes, d'une allocution de Mr Wm F. Mellen, d'un concert dans lequel Mlles Mahan et Little, Mme Broadfoot, MM. Deiler, Tracy, Shepard et Méléyé se feront entendre. Nos remerciements pour la gracieuse invitation.

Cadavre trouvé.—Le cadavre du jeune homme Willie Hogan, qui s'est noyé accidentellement dans le fleuve, dimanche dernier, a été trouvé flottant devant la rue Première, hier, dans la soirée.

La foudre.—Hier matin, la foudre est tombée sur une maison située à l'extrémité de la rue du Canal, en face de la station de police de la banlieue, maison occupée par une famille du nom de Devoux. Nous sommes heureux de n'avoir à constater aucun accident sérieux. Les dames qui se trouvaient toutes dans le même appartement ont éprouvé une forte commotion. Un tableau suspendu au mur a été brisé et une étoffe attenante à la maison a été endommagée au point d'être mise hors d'usage.

—C'est le baisse où se trouvait Mr John Brandt qui a failli être agréé, par le "Bulle of Shreveport," aux sources du chef de cambium d'Orléans.

Tentatives. — Chez la veuve prépondérante de Mr Pilsbury qui a fait rejeter la réclamation de cinq cents piastres de MM. Mercier et Bell, l'ex-gérant chargé d'exécuter le plan tracé par le dit gérant l'éléphane halle brésilienne. Quand Mr McCaffrey a prétendu que la demande fut repoussée, MM. Edwards, McCaffrey et Rengsdorff ont affirmé le contraire ; MM. Brown, Cavinaw et Dimmodt, dits le négative.

—Le maire Adams a le contrat au terme duquel la levée dite de protection doit être réparée. Bonne nouvelle pour les patriotes qui, comme notre spirituel confrère de langue anglaise, aiment mieux la brise qu'en respire à l'extrémité du nouveau canal que celle qu'en respire à Milneburg ; l'aller et le retour coûteront quinze sous au lieu de vingt. Economie de ving-cinq centimes ; "ça ne vaut pas la peine" de se passer de Milneburg et du vieux fort espagnol.

—Nous apprenons que le sous-comité d'enquête du Congrès partira de Washington pour la Nlle Orléans samedi, prochain. MM. Stakelon et Ray ont mission de recueillir les témoignages dont les indicaux ont besoin ; Mr Zacharie représente les démocrates.

—Les promeneurs qui, d'habitude, voyagent, le dimanche, sur le chemin de fer de Mobile et sur celui de Jackson, apprendront, bientôt, aux directeurs des deux compagnies, une leçon au sujet d'une certaine classe d'individus dont la conduite, pendant le trajet, est un véritable scandale. Inutile de dire que le whisky — et, très probablement, le plus mauvais whisky — joue le principal rôle dans les scènes dégoûtantes qui se passent sous les yeux des gens paisibles et respectables. Il viendra, sans doute, un jour où nous prouverons au monde qu'on peut voyager lui comme on le fait dans les pays civilisés.

—Dans la cause civile intitulée "le bureau des inspecteurs de farine contre Grover et Oddenhal", le troisième cour de district a jugé, hier, un jugement qui intéresse le public et particulièrement le commerce. Le juge Monroe a décidé que la loi créant le bureau, allouant, pour frais d'inspection, deux sous par baril de farine importé à la Nlle-Orléans, et rendant l'inspection obligatoire, est constitutionnelle. MM. E. W. Huntington et H. L. Dufour représentaient le bureau ; M. Thomas Lewis représentait les défendeurs.

—Mr Curtis F. Lewis, qui ayait été envoyé ici, de l'intérieur de l'Etat, comme fou, et était détenu à l'asile connu sous le nom de "Louisiana Retreat," a été mis en liberté par ordre du juge Blackman, de la paroisse Rapides, MM. les docteurs Holliday, Greenleaf et Russell ayant déclaré qu'il n'est pas atteint d'aliénation mentale.

—Le Love and Friendship Association donne une grande fête, le 4 juillet, au Turners' Hall.

—Une dépêche que le télégraphe nous a transmise, à la date du 26, nous annonce que M. Stenger, président du sous-comité Potter, est parti de sa résidence, en Pennsylvanie, pour se rendre directement à la Nlle-Orléans ; que M. Reed a quitté Washington mardi soir ; que M. Blackburn en est parti hier soir. Ce renseignement ne s'accorde pas avec celui que nous publions plus haut. Lequel des deux est exact ? Nous ne tarderons pas à le savoir.

—Conformément au rapport du comité de médecins sur le "Sickles fund", les pharmaciens dont les noms suivent fourniront les médicaments aux malades indigents : M. Geo. Barnafather, au No 372 de la rue de la Commune ; M. L. P. Tebo, à l'angle de la rue St-Charles et de l'avenue Washington ; M. F. E. Bouquet, au coin des rues Remparts et Champs-Elysées. Ces messieurs ne remplirent pas d'autres prescriptions que celles des médecins munis de diplômes d'institutions reconnues ; ces prescriptions devront être écrites sur des blancs que fournira le comité, qui est composé des Drs J. D. Bruns, Chas. C. Turpin et F. L. Taney. Le comité est autorisé à imposer les conditions qu'il jugera convenables.

—L'administrateur de police n'encourra pas le reproche de n'avoir pas eu, dans l'exercice de ses fonctions, au moins une bonne idée. En attendant qu'il fasse combler la dangereuse foudrière que la presse signale, depuis plusieurs jours, aux autorités, il a donné à un agent l'ordre de se tenir constamment sur les lieux et de veiller à ce que personne ne passe près de l'immense trou. C'est là une mesure de précaution qui, pour être tardive, n'en est pas moins excellente.

—Il y avait, hier, dans le remous qui est en face du troisième district, neuf chevaux, vaches et mulets et une quarantaine de chiens morts que le courant y avait apportés de la partie supérieure de la ville. Il paraît que les carcasses des victimes de nos sauciaces municipale se donnent rendez-vous à cet endroit.

—Si les fonctionnaires qui représentent le gouvernement à la Douane sont bien informés, notre hôtel de la monnaie, qui est fermé depuis tant d'années et qu'on désespérait de jamais voir rouvrir, sera, bientôt, en pleine opération. Il est déjà question de candidats au poste de surintendant ; cela était inévitable, les candidats étant la récolte la mieux assurée du pays. On sait que le Congrès, après des hésitations dont lui seul était capable, mais dont personne n'a été surpris parce que personne n'ignorait son hostilité à vengle et idiotique à l'égard du Sud, a voté l'allocution nécessaire après, toutefois, avoir imposé, relativement au terrain où se trouve l'édifice et que le gouvernement avait reçu de la ville, des conditions auxquelles il a fallu se soumettre.

—Wm Von Sachs, qui était accusé d'avoir, à l'aide de faux prétextes, obtenu de l'argent de Mme Caroline Vath, a été renvoyé de la plainte.

—M. W.M.Burwell, register du bureau des terres des Etats-Unis, est entré en fonctions.

—Le gouverneur Nicholls est parti pour Opelousas ; il ne sera pas de retour avant le 1er juillet.

—Les propositions de ceux qui désirent affermer les marchés de la ville pour le mois de juillet ont été décachetées hier ; les voici :

Marchés aux fruits et aux légumes, J. Artigue.....	*$3,585 00
Marché Français, à la viande, J. J. Hasiins.....	* 2,575 00
Marché Poydras et Pilié, à J. Artigues.....	* 2,790 00
Marché Trémé, Peter Ader...	* 1,355 00
Marché Washington et Poète, Jacob Hath.....	225 00
Marché St. Bernard, à Jean Larrieux.....	270 00
Marché Le Breton, C. Foss....	75 00
Marché Ste-Marie, John Dies..	465 00
Marché Magasins, J. M Rey...	1,815 00
Marché Claiborne, A. Maulison.....	270 00
Marché Jefferson City, Lucien Barron.....	135 00
Marché Soraparu, J. Rohm....	130 00
Marché de la rue Neuvième, J. C. Lawrence.....	585 00
Marché d'Algier, J. Larrieux..	19 00
Marché Dryades, J. B. Dumestre.....	1.625 00

*Propositions rejetées.

Le maire recevra d'autres propositions jusqu'à demain à midi.

—Une convocation des membres du Club Central Démocratique du 5me ward a eu lieu hier soir, dans le but de prendre connaissance du rapport du comité chargé de la révision de l'enregistrement dans le ward. Au moment où lecture du rapport allait être donnée, une motion de déposer le rapport sur le bureau a été adoptée par un vote de 122 contre 110. Immédiatement avant l'ajournement de l'assemblée, les préambules et la résolution qui suivent ont été adoptés :

Attendu qu'une représentation impartiale n'a pas été accordée à toutes les factions du ward, et

Attendu que Hy. J'Rivet ne s'est pas conformé aux demandes à lui faites par le sous-comité du Comité de Paroisse, chargé de faire enquête sur les griefs pointant dans le ward, et

Attendu qu'à la dernière entrevue du dit sous-comité avec M. H. J. Rivet, celui-ci a refusé une conférence et à reposé toute proposition venant du sous-comité, et

Attendu que ses actes arbitraires dans le ward ont causé le mécontentement de toutes les factions,

Il est donc résolu, que M. H. J. Rivet est mis de côté comme président du ward et qu'un nouveau président sera choisi.

Meeting politique orageux. — Une scène fâcheuse s'est produite hier soir, à une assemblée des électeurs du onzième ward, présidée par M. J. R. A. Gauthreaux, scène provoquée par une résolution que l'on a voulu adopter à l'effet de tenir les polls ouverts de 6 heures du matin à neuf heures du soir, samedi prochain, jour où doit avoir lieu l'élection des présidents de tous les clubs centraux de la ville. Les partisans de la résolution ou leurs adversaires se voyant battus — car il a été impossible de savoir de quel côté était la majorité — eut fait du tapage à dessein de gêner l'ajournement de l'assemblée.

M. Gauthreaux après avoir essayé à diverses reprises, et toujours en vain, de rétablir l'ordre, s'est dressé sur un des tabourets, et, l'appartenant au collet, l'a violemment secoué. Cette leçon d'ordre du président a semé une telle terreur de désordre, que la police a dû intervenir et a arrêté trois individus nommés Bartley Doyle, Charles Fleurance et Peter Hawks. Ce dernier pendant que régnait le désordre, a reçu plusieurs coups à la tête que lui a portés Charles Fleurance avec une de ces lampes dites *Wide awakes*, qui, en Amérique, ont été, pendant la campagne présidentielle, le prétexte de tant de scènes sanglantes. Fleurance a été conduit à la prison de la police, où il a été rejoint par Hawks, qui a été conduit à l'hôpital.

Regrets rue Bienville. — Il a eu ce matin, à une heure et demie, de vant le café connu sous le nom des "Deux Orphelines", rue St-Charles, près Canal, une bagarre qui a failli coûter la vie à plusieurs personnes. Des individus en ribote passaient devant l'établissement en question, lorsqu'un d'eux trop ivre pour avoir conscience de ses actes a tiré de sa poche un pistolet qu'il a déchargé en l'air.

La police attirée sur les lieux par les détonations a voulu arrêter les perturbateurs de la paix et a en affaire à forte partie. Une lutte s'est engagée entre les citoyens et les gardiens de la paix et ce n'est qu'après une demi heure qu'on a pu en venir à bout de ces derniers.

Geo. Ryder, l'auteur des troubles a été arrêté. L'officier de police D. Cravien a reçu une balle à la jambe et a été transporté à l'hôpital de charité.

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

AFFAIRES D'ORIENT.

Trois transports anglais envoyés à Malte.

Londres, 26 juin—Une dépêche de Portsmouth dit que l'ordre a été reçu à la station navale d'envoyer à Malte trois transports. Cette nouvelle cause beaucoup d'excitation. On rapporte que ces navires sont destinés à ramener les troupes dans l'Inde.

La Roumanie abandonnée.

Londres, 26—Une dépêche de Berlin au Times dit que la cause de la Roumanie est abandonnée en apparence par toutes les Puissances.

Il est probable que le cabinet Brattiano se retirera après la clôture du Congrès de Berlin.

La question Hellénique.

Londres, 26—Une dépêche de Vienne au Daily Telegraph dit : que comme résultat des pourparlers entre les plénipotentiaires, relativement à la Grèce, on propose que la question hellénique soit réglée directement par la Grèce et par la Porte, dans les limites fixées par le Congrès.

L'Autriche aura également autorisé par le congrès à traiter avec la Porte relativement à l'avenir de la Bosnie et de l'Herzégovine.

Les fortifications de la Servie.

Londres, 26—Des télégrammes de Bucharest annoncent qu'il y a progrès dans les fortifications construites dans les défilés au nord des monts Carpathes.

On rapporte également que des chemins ont été fortifiés des deux côtés de la frontière pour l'artillerie.

La question de la Bulgarie.

Berlin, 26—Un arrangement a été conclu, il est vrai, quant à la frontière du nord et du mid-est de la Bulgarie ; mais il reste encore à fixer la frontière de l'ouest. Ce coin sera probablement confié à une commission européenne.

La question de la Bessarabie.

Londres, 26—Une dépêche de Bucharest au Times dit : "Pour ce qui est de résister par la force à la rétrocession de la Bessarabie, ce ne sont là que des paroles creuses. Les Russes occupent déjà le territoire entier et n'auraient qu'à se replier s'ils ont pour occuper la ligne de la rivière. Les Roumains seraient alors impuissants."

LE CONGRES.

Séance du 26.

Berlin, 26—Le congrès est entré en séance aujourd'hui à deux heures de l'après-midi et n'est ajourné à quatre et quart. Le prince Gortschakoff était présent.

On croit que le congrès a discuté la frontière sud de la Bulgarie, et qu'il a été question de laisser à la Porte le soin de désigner un gouverneur pour cette province, pourvu que ce soit un chrétien et que le choix soit approuvé par les puissances.

L'Angleterre, l'Autriche et la Russie sont généralement d'accord concernant les questions de la Bessarabie, de la Servie, du Montenégro, de l'Epire et de la Thessalie. On n'appréhende pas de difficulté de ce côté.

La maladie du prince Gortschakoff.

Berlin, 26—La santé du prince Gortschakoff est si mauvaise en ce moment qu'il sera probablement nécessaire de désigner son successeur.

ESPAGNE.

Mort de la Reine d'Espagne.

Madrid, 26—La Reine d'Espagne, Mercédes, est morte ce matin.

Détails sur la mort de la reine Mercédes.

Londres, 26. — Le correspondant du Standard à Madrid télégraphie que, ce matin à une heure avancée, tous les principaux dignitaires, ainsi que les officiers du palais, étaient réunis en prévision de la mort de la reine Mercédes.

Une foule immense stationnait devant le palais, maintenue difficilement par les gardes et manifestant une douleur touchante.

Le roi Alphonse est resté jusqu'à la fin au chevet de sa royale épouse. Les ministres annoncèrent ce soir la triste nouvelle aux Cortès et le peuple entier porte le deuil de la jeune reine.

Ajournement du Consistoire.

Rome, 26—Le Consistoire, qui devait se réunir le 5 juillet, a été renvoyé au 15 de ce mois.

WASHINGTON.

Départ du sous-comité d'enquête pour la Louisiane.

Washington, 26. — Le représentant Stenger, président du sous-comité de la Louisiane, est parti, croit-on, directement de sa résidence dans la Pennsylvanie, pour la Nlle-Orléans. Le représentant Reed est parti hier soir, et le représentant Blackburn se mettra en route ce soir avec les sténographes et les autres employés du comité.

Le comité d'enquête sur les fraudes électorales.

La séance de mercredi, 26 juin

Le comité d'enquête, présidé par le représentant Potter, s'est réuni ce matin à onze heures et demie.

Mme Jenks a été encore appelée à témoigner. Elle a dit que les lettres d'Anderson, que le comité lui a demandé de produire, n'étaient pas encore en sa possession. Elle a ajouté qu'elle avait aussi des lettres du gouverneur Kellogg, qui n'ont pas été soumises au comité ; mais elle a refusé de les produire, à moins d'y être autorisée par M. Kellogg.

Le président du comité ayant informé Mme Jenks que le sénateur Kellogg désirait que toute la correspondance échangée entre le témoin et lui fut soumise au comité, elle a déclaré que ces lettres étaient à la Nlle Orléans et qu'elle les produirait aussitôt que possible.

En réponse aux questions qui lui ont été faites relativement à la lettre de Sherman, Mme Jenks a répété qu'elle avait dicté cette lettre à une autre personne.

Elle veut que le comité comprenne bien que ce n'est pas elle qui a écrit la lettre. Elle a refusé de nouveau de dire le nom de la personne qui a écrit la lettre sous sa dictée, déclarant que ce ne serait pas honorable de sa part. Tout ce qu'elle a bien voulu dire, c'est que cette personne occupait une position éminente dans la politique de la Louisiane. Elle l'a vu il y a six mois. Il se peut qu'il soit mort maintenant.

C'était une sorte de républicain. Mme Jenks n'a jamais montré le brouillon de la lettre à Weber. Elle l'a laissé sous l'impression que la lettre était authentique.

Alfred G. Haley a été interrogé ensuite. Le témoin (qui est un compatriote de Mme Jenks) n'était pas disposé à laisser ensortir la lettre de Sherman pour deux mille piastres lorsqu'elle en valait davantage. Il a donc conseillé à Mme Jenks de ne pas s'en défaire à ce prix, pensant que le parti démocratique serait heureux de se procurer ce document pour cinq mille piastres.

Il était trompé dans son calcul, cependant, car il n'a pas réussi à voir la lettre ni à obtenir de Mme Jenks l'autorisation de la vendre. Le fait est que Mme Jenks ne lui a jamais dit que la lettre fût à vendre. Elle a dit tout simplement qu'elle tenait donner M. Sherman pour avoir cité dire qu'une dame se servait d'une lettre pour l'aider du chantage.

Haley a été appelé comme témoin dans le but de contredire Mme Jenks, qui a déclaré dans son témoignage qu'elle n'avait parlé à personne, à Washington, de ce qu'elle appelle "le précieux document."

Frank J. Campbell, ex-juge de la 4ème cour de district de la Nouvelle-Orléans, a été le dernier témoin entendu.

Il a été invité dans le temps passé marshal Fitzhia à se rendre à son bureau pour rencontrer Anderson lorsqu'il signerait sa protestation. Il a reçu une protestation qu'Anderson venait proposer. Il n'était pas sous une forme légale et il a fait des changements nécessaires.

Lorsqu'il est venu une seconde fois pour rencontrer Anderson, il a trouvé un colonel engagé dans une discussion et objectant à certaines assertions contenues dans la protestation.

Le témoin a dit alors à Anderson,—et sur ce point il confirme le témoignage de ce dernier,—de consulter ses connaissances dans la paroisse et lorsqu'il serait prêt de venir à lui pour faire un affidavit.

Le colonel Anderson a voulu rester chez le témoin pendant que le colonel Anderson était absent, et le colonel Anderson a refusé de le faire. Le colonel Anderson a refusé de le faire. Le colonel Anderson a refusé de le faire.